

Módulo 4

Lengua meta : Francés

1. Primer visionado. Comprensión general

¿Cuáles son los temas principales de este vídeo?

2. Ahora, vamos a ver otra vez el vídeo, por partes

Hasta 0´25

¿Qué proponen las Universidades ? ¿ Para qué tipo de público?

¿Qué incluye la propuesta universitaria exactamente?

Hasta 0´50

¿Qué quiere este profesor para la Universidad en Francia?

Hasta 1´50

¿Cómo es el crecimiento de este sistema de cursos en Estados Unidos?

¿Cuál es el miedo del mundo educativo acerca de este dispositivo?

Hasta 2´46

¿Al final, van a dar un certificado?

¿Cuál es la clase de problema que puede surgir en un examen en este tipo de dispositivo?

¿Cómo se organizan los exámenes en el MIT?

Hasta 4´10

¿Cómo es el presupuesto de Educación en Francia, si lo comparamos con el presupuesto de Salud?

¿Cómo son los presupuestos de investigación en Francia en cada uno de los dos Ministerios?

3. Al final, vais a proponer una definición de los Moocs.

4. Para poder razonar vuestras propuestas, vamos a ver el tipo de datos que tiene que contener la definición.

	En mi definición	Términos que puedo añadir
Tipo de curso		
Indicaciones sobre el alumnado : número por clase, situación geográfica		
Precio del curso		
Condiciones para la matrícula		
Condiciones para aprobar el curso		
Tipo de interacción posible		
Diploma – certificación – nada		

5. Última escucha.

Ahora ya, con el vídeo y la transcripción. Subrayad las palabras que eran difíciles y escribidlas.- ¿Cuáles son las categorías gramaticales de estas palabras?

¿Algún comentario sobre la dificultad de este vídeo en general o sobre la pronunciación del francés en concreto ?

TRANSCRIPCIÓN

De plus en plus d'universités mettent leurs cours en ligne les fameux "Massive Open Online Courses", ou "MOOC", qui offrent aux étudiants du monde entier un accès aux cours magistraux et à leurs supports. Mais remplacent-ils vraiment l'expérience universitaire ?

Francois Taddéi dirige le Centre de recherche interdisciplinaire à Paris. Egalement directeur de recherche à l'Inserm, il plaide pour plus d'innovation dans l'enseignement supérieur français. Aurora Velez l'a rencontré.

Le principe :

"Les MOOCs, pour "Massive Open Online Courses", ce sont des cours universitaires qui sont en ligne. Tout le monde peut s'inscrire et obtenir un certificat – si l'étudiant a suivi suffisamment de cours et s'il a su passer les tests qui sont inclus. En même temps, il va interagir avec beaucoup d'autres étudiants qui suivent le même cours."

Un succès :

"Les premiers MOOCs réunissent plus d'étudiants que Facebook la première année, donc il y a une croissance exponentielle extrêmement rapide et qui pose des questions aux universités. Parce que si demain, tous leurs étudiants suivent des MOOCs, est-ce qu'ils iront encore dans les amphithéâtres ?"

Elargir le concept :

"Aujourd'hui, pour les premiers MOOCs qui ont été créés, le mot "open" qui est dedans veut dire simplement "open registration", c'est-à-dire, la possibilité de s'inscrire pour tous. Mais ce qui serait intéressant serait d'avoir aussi "open data" : que toutes les données qui sont produites pour l'apprentissage soient disponibles à tous. Qu'il y ait aussi "open source", c'est-à-dire que le logiciel qui sert à faire le MOOC puisse évoluer avec la contribution de tous. Et aussi "open content". "Open content" ça veut dire que le contenu du cours partagé, chacun peut l'améliorer. Parce qu'on n'apprend pas nécessairement de la même manière au lycée en Allemagne et en Suède, et pourtant si l'on a qu'un seul MOOC, on risque d'avoir des niveaux différents au moment où l'on va suivre ça. Alors que si on les adaptait aux différents public, on rendrait un savoir accessible au plus grand nombre."

Quid des examens ?

"A terme probablement, il faudra payer la certification et la diplomation des choses que l'on aura apprises, pour être sûr que c'est toi qui a appris et pas ta petite soeur ou ton grand frère. Il est important de savoir que c'est bien l'individu inscrit et on a besoin de le vérifier. Je pense que tous les étudiants ont eu au moins une fois dans leur vie une tentation : celle de tricher. Sur le MOOC, c'est encore plus facile à faire que dans un amphithéâtre, alors comment est-ce qu'on les en empêche ? C'est un problème vieux comme le monde et il faut le poser différemment dans le cadre du MOOC. L'une des manières de faire, c'est de passer le diplôme en présentant sa carte d'identité dans un centre d'examen. C'est une des manières qui est en train de se développer à certains niveaux, au MIT et Harvard notamment."

La question des coûts :

"Ce qu'il faut savoir, c'est qu'aujourd'hui, le marché de l'éducation – et c'est comme cela que le voient les entreprises capitalistes qui investissent dessus – c'est plusieurs milliers de milliards de dollars et donc, de l'argent, dans l'éducation, il y en a. Une des grosses différences entre la recherche biomédicale et la recherche en éducation, c'est qu'il y a un facteur 15 entre les deux. C'est le même budget, la santé et l'éducation, mais la recherche pour la santé est très importante, 15 fois supérieure à la recherche sur l'éducation, alors que la valeur dans le PIB de la santé et de l'éducation est à peu près la même."

